De Plounéour-Ménez à Huelgoat, ce que les chauves-souris nous disent…

Avant de nous rendre dans ces deux communes du Finistère, sur les pourtours des Monts d'Arrée, qui s'apprêtent à accueillir chacune un événement aux portes de la nuit, d'abord Plounéour-Ménez, le vendredi 6 mai 2022 puis Huelgoat, le samedi 21 mai 2022, destinés à permettre aux petits et aux grands de découvrir cet animal fascinant qu'est la chauve-souris sur lequel bien des mythes et croyances persistent encore, prenons d'emblée de la hauteur.

1 600 mètres, c'est celle récemment observée d'un vol de chauve-souris – le Molosse de Cestoni au poids imposant de 40g qui utilise comme tous ses congénères chiroptères les courants ascendants. A cette altitude, nous devrions d'ores et déjà avoir une vision d'ensemble sur ce qui nous agite et nous inquiète de plus en plus, nous autres terriennes et terriens humains, à savoir le déclin inquiétant des populations de chauve-souris (1) tandis que 68% des animaux vertébrés sauvages ont disparu au cours des cinquante dernières années (chiffres UICN).

Est-ce la montée en puissance d'une prise de conscience, face à la baisse très inquiétante de la biodiversité à travers le monde qui nous amène à interroger nos relations occidentales aux autres espèces, et ce faisant, à mieux les connaître et les comprendre ?

Des disciplines scientifiques comme l'éthologie – qui étudie les comportements des espèces animales dans leur milieu naturel (humains compris) et gagne à être mieux connue et enseignée partout – nous y aident fortement. Mais comment enrayer la disparition croissante de ces trésors inestimables du vivant ? Moultes réponses ont été apportées par les plus

conscient.e.s du danger, depuis le début du siècle dernier. Force est de constater hélas les limites de leur efficacité face aux implacables faits qui nous accablent.

Nouveaux récits, nouveaux imaginaires pour se connecter à l'ensemble du vivant et mieux le respecter

Des personnalités engagées telles que Cyril Dion et Pablo Servigne évoquent avec pertinence la nécessité de nous ouvrir à de nouveaux récits, de nouveaux imaginaires, en y intégrant ceux de peuples plus lointains ayant une autre vision et un autre rapport à la nature, et permettant de nous (re)connecter avec nos sagesses anciennes d'ici.

Pour ce faire, nous pouvons maintenant nous prévaloir d'être richement outillé.e.s et stimulé.e.s par les apports des sciences sociales contemporaines – en particulier l'anthropologie – sur la connaissance de nos rapports jusqu'à présent dualistes, compliqués… et disons-le clairement, insoutenables entre nature et culture, comparés à ceux d'autres peuples à travers le monde.

Ainsi, l'anthropologue Philippe Descola, avec ses travaux de recherche menés depuis plusieurs décennies, notamment en Amazonie – et dans son sillage, des philosophes comme Vinciane Despret et Baptiste Morizot ou encore l'anthropologue Nasstaja Martin, le chercheur-philosophe devenu dessinateur, Alessandro Pignocchi – pour n'en citer que quelques-un.e.s – bouleversent notre compréhension de notre rapport aux autres vivants, et même, au-delà du sacro-saint rationalisme cartésien, nos perceptions sensorielles (celles de la chauve-souris sont au demeurant exceptionnelles!) et émotionnelles, capteurs pourtant essentiels pour opérer nos mutations en renversant nos représentations et visions.

Avec leurs collègues des sciences naturelles, ils et elles sont relayé.e.s par d'excellentes maisons d'édition et revues en ligne : Actes Sud/collection Mondes Sauvages (2), WildProject (3), revue Terrestres (4), pour n'en citer que

quelques-unes.

Du côté de ces derniers, chercheuses et chercheurs de tous poils se passionnent à juste titre pour l'étude de cette espèce fabuleuse qu'est la chauve-souris (4), un animal qui – excusez du peu – vole avec ses mains, voit avec ses oreilles, observe le monde environnant la tête en bas (5) et est doté du gène de la parole !

De quoi attiser depuis des siècles la curiosité humaine qui eut recours aux arts pour exprimer déjà son imagination foisonnante à l'endroit de nos amies chiroptères. « Symbole de la cécité métaphysique de l'homme pour Aristote et Averroès à sa suite, [la chauve-souris] est pourtant liée à la création artistique par la version ovidienne du mythe des Minyades, fileuses et conteuses impénitentes métamorphosées par Dionysos », nous dit le site fabula, dans un article intitulé « Mythologie de la chauve-souris dans la littérature et dans l'art » (6).

A Plounéour-Menez, avec la Cie Mycélium : quand « Batman est un chaman »

Les arts justement, en particulier ceux d'aujourd'hui, bien vivants : les arts de la rue. Ne sont-ils pas les grands défricheurs et percolateurs de ces nouveaux récits et imaginaires ? Ainsi, la compagnie d'arts de rue Mycélium (7) née de la rencontre d'un écologue, Gabriel Soulard, et d'une comédienne, Albane Danflous, dans une lointaine forêt normande… Elle se présente comme créant pour les espaces publics, des spectacles de théâtre de rue et de chemin questionnant avec humour et engagement nos liens à nos environnements naturels et urbains.

Nous lui laissons le soin de présenter elle-même sa dernière création pour laquelle elle était en résidence, à La Manufacture des tabacs de Morlaix, en octobre 2021, dans le

cadre d'un partenariat avec les étudiant.e.s en BTS Gestion et protection de la nature du lycée de Suscinio qui ont mené avec elle une « Concertation déconcertante » sur la Trame noire (en vue de protéger de la pollution lumineuse la biodiversité nocturne dont fait partie la chauve-souris) pour Morlaix Communauté, au titre de sa politique culturelle et de sa politique biodiversité, en lien avec l'Ulamir-CPIE du Pays de Morlaix-Trégor et Le Fourneau, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (8), avec le soutien de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) et de la Région Bretagne. Un projet d'envergure stimulant les imaginaires qui a fait l'objet d'un précédent article de notre part : http://www.eco-bretons.info/la-compagnie-mycelium-et-les-etudiants-du-lycee-de-suscinio-ouvrent-les-portes-de-la-nuit-noire-morlaisienne/

Ainsi parle la Cie Mycélium : « Entre science joyeuse, textes poétiques et musique électronique, La «Symphonie des chauves-souris» convie le public (9) à la fois à une veillée initiatique et une expérience réelle de contact avec d'autres espèces, l'invitant à prendre conscience de la beauté d'autres manières d'exister. L'équipe dispose d'une bat-box (un micro-récepteur) qui transforme les ultrasons émis par les chauves-souris en sons audibles pour l'oreille humaine, et un système qui transforme les paroles, les chants et la musique en ultrasons pour les chauves-souris. Un récepteur, un émetteur, des fréquences de part et d'autres : le dialogue peut s'instaurer, la symphonie commencer… ».

« A Plounéour-Ménez, pas moins de 9 espèces de chauve-souris ont été recensées par le Groupe Mammalogique Breton/GMB (10), faisant de la commune la première de l'agglomération en nombre d'espèces connues, Morlaix Communauté en comptant 15 espèces, le Finistère 19 et la région 21. Donc, sans parler d'effectifs, inconnus et non mesurables, la commune abrite près de la moitié des espèces connues dans la région et près de 20 % des espèces reproductrices connues dans la région »,

précise Benjamin Urien, responsable Cellule espaces naturels – biodiversité de Morlaix Communauté.



L'an dernier, grâce à l'action volontariste de son maire, Sébastien Marie, la commune est devenue Refuge pour les chauves-souris, en signant une convention avec le Groupe Mammalogique Breton. Elle fait désormais partie des 87 communes et établissements scolaires bretons engagés dans la démarche (11). « La commune s'engage à réfléchir en amont à la réalisation de travaux sur les bâtiments publics ou le patrimoine, afin de garder une place dans les futurs aménagements pour servir de refuge aux chauves-souris. C'est une petite pierre pour la conservation de la biodiversité en général », confiait-il à notre confrère de Ouest-France, le 13 août 2021 (12).

Alors, Barbastelle d'Europe, Grand Rhinolophe, Murin à moustaches, Murin de Daubenton (reproducteur), Murin de Natterer (reproducteur), Oreillard roux, Oreillard gris, Pipistrelle commune (reproducteur) et Sérotine commune (reproducteur) vont-elles moduler leurs vocalisations pour une symphonie… peut-être même concertante avec nous ? Ce serait drôlement bat ! Rendez-vous vendredi 6 mai, à 21h21 pour le découvrir.

A Huelgoat, on rallume les étoiles et on écoute les chauves-souris

De leur côté, Julien Chauveau, animateur scientifique

itinérant basé en Centre Finistère qui a créé La Terre A Ciel ouvert (13) et Cathy Warembourg (RIPARIA studio) se sont associés pour proposer dans le cadre de la Fête de la nature du 21 mai prochain à Huelgoat, de rallumer les étoiles pour sensibiliser le public à la pollution lumineuse et aussi mieux se mettre à l'écoute des chauves-souris, d'entendre des légendes nocturnes tout en découvrant le ciel étoilé.

Julien Chauveau nous en dit davantage :

http://www.eco-bretons.info/wp-content/uploads/2022/05/Enregistrement-10.mp4
Gageons que, nous ouvrant bien davantage au sensible, aux émotions, à l'accueil de nos créativités sous toutes leurs formes, nous serons en mesure d'intégrer bien différemment la connaissance des interdépendances entre toutes les espèces et, à l'instar de Baptiste Morizot, « d'autres manières d'être vivants ».

Aux mystères de la création de la chauve-souris, l'imagination et la sagesse du grand écrivain et ethnologue malien, Amadou Hampaté Bah, proposaient dans un conte (14) une alliance magique entre un renard et un oiselet : « … de cette union hybride naquit un être entièrement nouveau : la chauve-souris aux ailes membraneuses, l'être volant aux dents pointues mais qui allaite son poussin. Et voilà pourquoi la chauve-souris est mammifère parmi les oiseaux, et oiseau parmi les mammifères. Ici finit le conte… Mais pour qui réfléchit, il apparaîtra résumé tout entier par trois mots : espoir, compassion, amour. A ces trois vertus on doit ici d'abord le salut d'une vie, ensuite la victoire remportée sur une nature sauvage, enfin l'union de deux êtres différents pour en créer un troisième. »

(1)
https://www.vigienature.fr/fr/actualites/populations-chauves-s

ouris-francaises-declin-3681

(2) https://www.actes-sud.fr/recherche/catalogue/collection/1899

(3) https://wildproject.org/

(4) https://www.lemonde.fr/sciences/article/2019/10/21/la-chauve-souris-un-super-mammifere_6016358_1650684.html

(5) https://www.sfepm.org/presentation-des-chauves-souris.html

(6) https://www.fabula.org/actualites/mythologie-de-la-chauve-souris-dans-la-litterature-et-dans-l-art_15191.php

(7) https://www.ciemycelium.com/

(8) https://www.lefourneau.com/2021-2022-concertation-deconcertante-en-pays-de-morlaix

(9)La cie Mycélium invite le public à découvrir sa dernière création, « La Symphonie des chauves-souris » qui se déroulera vendredi 6 mai 2022, à 21 h 21, devant le pôle culturel communal de l'ancienne poste qui sera inauguré pour l'occasion, près de l'église de Plounéour-Ménez (Finistère).

(10) https://gmb.bzh/une-biologie-originale/

(11) https://gmb.bzh/les-refuges-pour-les-chauves-souris/

(12) https://www.ouest-france.fr/bretagne/plouneour-menez-29410/la-commune-devient-refuge-pour-les-chauves-souris-088a6892-a2bf-4270-abb5-f427db680f27

(13) https://www.laterreacielouvert.com/

(14) Amadou HAMPÂTÉ BÂ, « L'origine de la chauve-souris »,

extrait du recueil « Il n’y a pas de petite querelle, Nouveaux contes de la savane », 2002 – (Texte intégral) recueillis par Alpha amadou Hampate BA.

Pssst…nous avons besoin de vous !



Nous sommes un webmédia associatif, basé à Morlaix qui met en avant les actrices et les acteurs des transitions écologiques nécessitant évidemment des transitions sociales, culturelles et solidaires dans nos territoires de Bretagne. Outre, notre site d’information, alimenté par notre journaliste-salariée et par des plumes citoyennes bénévoles, nous menons ponctuellement des actions de sensibilisation aux transitions et de formation aux médias citoyens avec des interventions auprès d’associations et d’établissements scolaires.
Pour tout cela, nous avons le soutien de collectivités territoriales et de l’Etat. Percevoir de l’argent public pour nos activités d’intérêt général fait sens pour nous.

Pour autant, votre participation citoyenne nous est essentielle. Si vous appréciez nos articles, vous pouvez contribuer au fonctionnement de l’association et au maintien de l’accès gratuit au site en cliquant ici pour faire un don : https://www.helloasso.com/associations/eco-bretons/formulai

res/2/widget

Vous pouvez également faire un don par chèque, à l’ordre de l’association Eco-Bretons, et envoyer le tout à : Eco-Bretons, 52 Route de Garlan – Kerozar, 29600 Morlaix
D’avance merci !